



التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب  
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

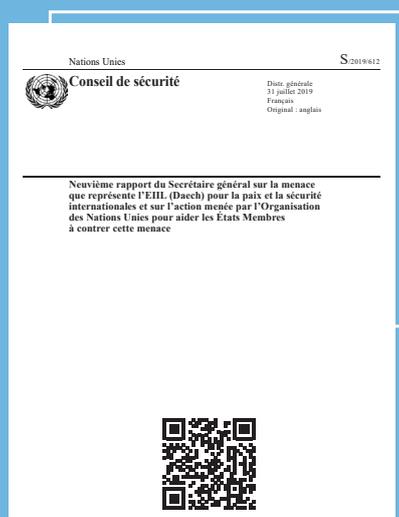
Département Général de la  
Planification et de la Coordination

À propos

11

Rapports  
spéciaux  
Mars 2020

# Menace de Daech pour la paix et la sécurité internationales





11

Rapports spéciaux

Mars 2020

**À propos**

# Menace de Daech

## pour la paix et la sécurité internationales

L'ONU déploie de grands efforts pour soutenir les États Membres face à la menace de Daech en Irak et au Levant et à la menace que cette organisation représente pour la paix et la sécurité internationales. Elle présente un rapport semestriel sur l'ampleur de la menace et la portée des efforts des Nations Unies pour aider les États Membres à y faire face.

Le 9e rapport, publié en juillet 2019, réitère l'insistance de l'organisation, malgré la défaite qu'elle a subie dans ses zones d'influence, à avoir une portée mondiale en créant plus de branches à travers le monde et en lançant des attaques chaque fois que l'occasion se présentait. Dans la résolution 2253 (2015), le Conseil de sécurité a exprimé sa détermination à faire face à la menace de cette organisation et de ses groupes et individus associés.

Le rapport met également en évidence les menaces et les défis en cours, tels que la question des rapatriés et de leurs familles, les dossiers des détenus et des personnes déplacées, la nécessité de les rapatrier, les problèmes de sécurité et les défis humanitaires et judiciaires.

## I- Evaluation des menaces



### A- Moyen-Orient

- ▶ Au cours de la période couverte par le rapport, l'organisation a subi une défaite militaire massive en Syrie et a perdu un grand nombre de ses combattants, dont certains avaient défendu jusqu'au bout les dernières forteresses de ce qu'ils appelaient (L'État du califat). Un grand nombre d'entre eux ont quitté la région avant et après la défaite de l'organisation, vers les camps et les centres de détention dans le nord de la Syrie, ce qui a entraîné de graves problèmes humanitaires et sécuritaires.
- ▶ L'augmentation du nombre d'extrémistes et de combattants étrangers est devenue une menace sérieuse, compte tenu de la croissance d'un réseau clandestin de membres de Daech depuis 2017 au niveau des provinces en Irak, et du départ de certains dirigeants et membres de l'organisation vers les provinces où les combats se poursuivent. La même stratégie é a été suivie en Syrie.
- ▶ Il est peu probable que l'organisation soit en mesure de reprendre ses forces ou d'attirer de nouveaux combattants étrangers, compte tenu de la résistance farouche qu'elle a rencontrée dans la Péninsule Arabique, où elle n'a presque plus d'existence au Royaume, ainsi qu'au Yémen, où elle a été épuisée par les combats contre Al-Qaïda.
- ▶ La plupart des membres des dirigeants de l'organisation résident en Irak. Son noyau dur a été obligé de réduire les structures,

étant incapable de soutenir les combattants étrangers. Il a dû limiter la protection aux principaux membres parmi les combattants syriens et irakiens, ce qui est un signe de la détérioration de l'organisation.

**Il est peu probable que l'organisation soit en mesure de reprendre ses forces ou d'attirer de nouveaux combattants étrangers, compte tenu de la résistance farouche qu'elle a rencontrée dans la Péninsule Arabique, où elle n'a presque plus d'existence au Royaume, ainsi qu'au Yémen, où elle a été épuisée par les combats contre Al-Qaïda.**

- ▶ Le clip vidéo, publié par al-Baghdadi fin avril 2019, confirme que l'organisation a toujours une grande ambition de se développer, et le fait de jeter la lumière sur ses annexes et de déléguer ses branches fortes pour soutenir les branches faibles, n'est autre que de la guerre psychologique et de la propagande qui promeut les attaques peu fiables qu'elle insiste à lancer en dépit des échecs répétés.
- ▶ L'Afghanistan est apparemment le seul sol fertile sur lequel l'organisation a pu établir sa présence et planifier des opérations extérieures, en plus des régions de l'Afrique de l'Ouest et de l'Asie du Sud-Est. Pour cette raison, les observateurs s'attendent à ce que cet état actuel (d'hibernation) ou d'inactivité dans les attaques internationales soit temporaire et que l'organisation reprenne ses activités lorsque les conditions le permettent.
- ▶ Il est largement admis que l'organisation, malgré la perte de la plupart de ses ressources, est toujours en mesure de soutenir ses actes terroristes avec des fonds, que ce soit par le biais de détenteurs de fonds en espèces, d'entreprises non enregistrées dans les services monétaires ou de courtiers des transferts monétaires, et qu'elle possède une fortune d'environ 300 millions de dollars.
- ▶ Il se peut que le pillage des monuments de Ninive et d'autres sites historiques et archéologiques motivé par des raisons financières explique cet état des choses, sachant que certains dirigeants conservent les secrets de ces sites.

## B. Zones territoriales

### 1. Afrique

- ▶ Malgré le nombre décroissant de ses membres en Libye, l'organisation est toujours considérée comme une menace pour la région côtière s'étendant des gisements de pétrole à l'est jusqu'aux frontières de la Tunisie et de l'Algérie, en particulier à cause du vide sécuritaire résultant des combats dans les zones entourant la capitale.
- ▶ De nombreuses cellules terroristes fidèles à Daech au Maroc, dont la plupart des membres ont été arrêtées à leur retour de Syrie et d'Irak, avec de faux passeports ont été démantelées. Au Sinaï, le groupe Ansar Beit Al-Maqdis, qui comprend environ un millier de combattants, est toujours actif, mais sa présence est locale.

**Malgré le nombre décroissant de ses membres en Libye, Daech, est toujours considéré comme une menace pour la région côtière s'étendant des gisements de pétrole à l'est jusqu'aux frontières de la Tunisie et de l'Algérie, en particulier à la lumière du vide sécuritaire résultant des combats dans les zones entourant la capitale.**

- ▶ Un petit nombre de combattants en Afrique du Nord ont traversé le Soudan vers l'Algérie et la Libye, tandis que l'Afrique de l'Ouest a connu une augmentation significative des opérations de recrutement pour Daech et Al-Qaïda, et des actes de violence commis par leurs partisans.
- ▶ La plupart des attaques de Daech que l'organisation promeut depuis son siège au Nigéria, en Afrique de l'Ouest, se déroulent au Niger et au Mali (région du Sahara).
- ▶ Daech fort de près de quatre mille combattants cherche à recruter des combattants étrangers et poursuit ses opérations en Afrique de l'Ouest, dans les provinces de Borno et Yobe, au nord-est du Nigéria et au bassin du lac Tchad.

- ▶ Au début de 2019, des affrontements ont éclaté en Somalie entre Daech et Les Shebab au Puntland et à Mogadiscio, ce qui a permis aux Shebab de prendre le contrôle de certaines positions de l'organisation et la forcer à retourner dans son bastion de Silasha-Biaha, près de Mogadiscio. Toutefois, Daech pouvait toujours mener des assassinats limités.
- ▶ Le groupe Tawhid et Jihad au Congo a annoncé son allégeance à Daech, malgré le refus du noyau dur de l'organisation d'accepter cette allégeance. Le groupe s'entête à poursuivre ses activités et renforcer ses rangs en attirant des combattants étrangers.
- ▶ Les États membres d'Afrique centrale ont exprimé au début de 2019 leur préoccupation pour l'accroissement des opérations de Daech dans la région, bien que ces raids soient à leur début, soutenus par de l'organisation en Somalie qui apporte son aide à ses branches émergentes et à ses adeptes en République démocratique du Congo.
- ▶ Il n'y a aucune preuve pour ce soutien. Ce qui se passe en Centrafrique n'est rien d'autre qu'une tentative d'établir de nouvelles alliances et de lancer des noms différents tels que: Forces démocratiques ou Armée nationale pour la libération de l'Ouganda.

### 2. Europe

- ▶ Le nombre d'attaques réussies a diminué au cours de la période citée par le rapport, mais les menaces restent importantes.
- ▶ La peur des attaques locales domine nombre de pays (en raison de l'envoi de combattants en Europe), avec une augmentation des attaques avortées en raison de l'absence de professionnalisme.
- ▶ Le renforcement de l'extrémisme dans les prisons suscite de plus en plus la préoccupation.
- ▶ Le nombre de ceux qui ont quitté pour aller combattre est estimé entre cinq mille et six

mille terroristes étrangers, 75% ont rejoint Daech, dont 30 à 40% ont été tués, et 10 à 15% sont toujours détenus et peuvent avoir déménagé dans d'autres régions, alors que 30 à 40 % sont revenus en Europe.

- ▶ La plupart des rapatriés persistent sur leurs opinions extrémistes, malgré leur désillusion concernant toute pratique terroriste ou leur déception lors de leur séjour sous Daech, ce qui en fait malgré tout des éléments à risques pour la société et l'État.
- ▶ Les combattants terroristes européens rapatriés demeurent un défi majeur, exacerbés par le refus de leurs communautés de les accueillir.

### 3. Asie

- ▶ Un petit nombre de combattants tentent de voyager de l'Asie centrale vers la Syrie ou l'Afghanistan. Depuis 2012, environ 1.500 combattants tadjiks ainsi que des Ouzbeks ont rejoint les groupes terroristes, dont beaucoup sont toujours détenus en Syrie. En 2019, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan en ont récupéré un petit nombre, pour la plupart des enfants et des femmes.
- ▶ L'organisation exploite Internet pour inciter ses partisans en Asie centrale à se rendre dans les zones de conflit ou à créer des cellules dormantes, par le biais de campagnes de propagande menées dans leurs langues locales.
- ▶ Les groupes terroristes du nord de l'Afghanistan coopèrent avec les réseaux criminels actifs dans le trafic de drogue, ce qui inquiète davantage la région.
- ▶ L'essentiel de l'organisation demeure dans les provinces de Nangarhar et Kunar à Khurasan, malgré la défaite subie en 2019, qui l'a contrainte à réduire la fréquence de ses attaques.
- ▶ L'organisation profite de diverses méthodes pour générer des revenus au Khurasan, notamment la saisie de ressources

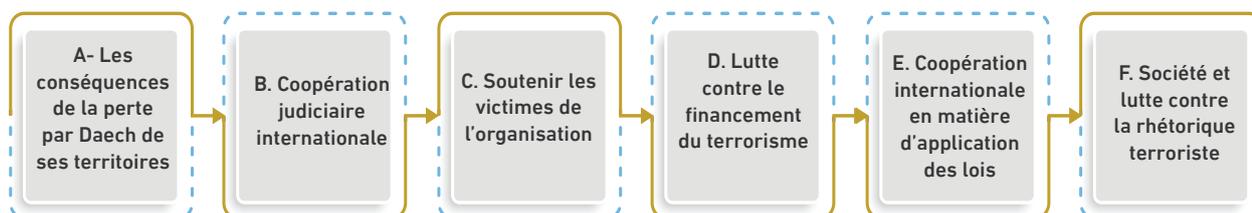
locales, l'extorsion de la population et les enlèvements contre rançon.

- ▶ Certains pays d'Asie du Sud-Est s'inquiètent des activités incessantes de l'organisation, et de sa transformation en un réseau mondial inspirant le terrorisme et ses efforts pour s'étendre dans des régions où elle n'existait pas auparavant.
- ▶ L'organisation continue de lancer des attaques contre les lieux de culte dans cette région, et mobilise les femmes pour ses attentats.

### C. Combattants étrangers

- ▶ Les estimations indiquent que le taux de pertes en vies humaines parmi les combattants terroristes étrangers représente 25% des décès, et 15% dont le sort est inconnu, alors qu'on estime qu'environ 40.000 personnes ont rejoint (l'État du califat) à ses débuts. Ces chiffres suggèrent qu'entre 24.000 et 30.000 combattants sont toujours en vie, alors que les États membres sont préoccupés par les défis posés par ces combattants qui reviennent et se réinstallent, bien qu'ils n'aient pas encore comparu en grand nombre et n'aient pas démontré d'activité effective.
- ▶ Parmi les questions qui inquiètent également les États membres, c'est d'avoir une approche unifiée concernant le dossier des femmes et de leur rapatriement, ainsi que la question de la protection juridique des femmes détenues avec leurs enfants et la confirmation de leur nationalité.
- ▶ L'exacerbation des menaces posées par les détenus, qu'ils soient adultes ou mineurs pose des problèmes, ainsi que la difficulté de leur intégration sociale, et les obstacles rencontrés par les systèmes judiciaires et pénitentiaires qui peuvent former un environnement approprié pour la diffusion d'idées extrémistes à défaut de traitement efficace.

## Derniers développements de la réponse à la menace en évolution



## II: Derniers développements de la réponse à la menace en évolution

Les États Membres et les organisations régionales et non régionales s'emploient à développer leurs moyens pour faire face à tous les types de menaces de l'organisation et ses partisans, et l'ONU continue de coordonner les efforts de lutte contre le terrorisme en organisant des conférences régionales supervisées par le Bureau de lutte contre le terrorisme dans les États membres, sous le contrôle des comités de coordination chargés de la mise en œuvre du Pacte mondial des Nations Unies à cet égard.

Voici à présent les développements les plus importants dans la lutte contre le terrorisme de Daech :

### A- Les conséquences de la perte par Daech de ses territoires

#### 1. Retour aux patries

- ▶ Des milliers de personnes, pour la plupart des enfants et des femmes vivant dans des camps surpeuplés en Irak et en Syrie, sont confrontées à des situations tragiques et sont privés des droits fondamentaux à la nourriture, aux soins médicaux et autres.
- ▶ En mars 2019, l'Organisation des Nations Unies a énoncé les principes fondamentaux de la protection des femmes et des enfants liés au terrorisme, concernant leur rapatriement, les conditions de leur traduction en justice, leur réadaptation et leur réintégration.
- ▶ Chaque État membre assume la responsabilité de ses citoyens, avec l'obligation de ne pas promulguer de lois qui les privent de leur nationalité.

- ▶ Il existe des défis juridiques, pratiques et exécutifs majeurs qui entravent la reprise par certains pays de leurs citoyens.
- ▶ La Fédération de Russie, Azerbaïdjan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Kazakhstan ont rapatrié les enfants et les orphelins.

#### 2. Procès

- ▶ Traduire les membres de l'organisation en justice et leur garantir un procès équitable dans le respect du droit international est un défi majeur pour les États membres.
- ▶ Les États membres devraient intensifier leur collaboration avec les pays les plus touchés par Daech pour traduire leurs citoyens en justice.
- ▶ L'Irak a jugé des membres irakiens et étrangers de l'organisation soupçonnés d'être impliqués dans des crimes terroristes, en vertu de la loi antiterroriste et à la lumière de la volonté des Nations Unies de soutenir leur droit à un procès équitable.
- ▶ Affirmer la nécessité pour les victimes du crime organisé d'avoir accès à la justice.
- ▶ De nombreux États membres sont confrontés à des défis importants en ce qui concerne les risques d'extrémisme conduisant à la violence en prison, en raison des ressources limitées, du surpeuplement carcéral et des mauvaises conditions de détention et de traitement dans les lieux de détention.
- ▶ Les frictions entre les détenus contribuent à propager l'extrémisme violent qui mène au terrorisme.

### 3. Réhabilitation

- ▶ Le Bureau des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme s'efforce, par le biais du Projet conjoint sur les prisonniers extrémistes et violents, d'aider les États Membres à renforcer la sécurité et la sûreté dans les prisons, à répondre aux besoins, à évaluer les risques, assurer la réadaptation et la réinsertion sociale et trouver des moyens alternatifs aux prisons.
- ▶ La Direction exécutive du Comité des Nations Unies antiterrorisme aide les autorités compétentes des pays concernés à élaborer des approches régionales de filtrage, de traduction en justice, de réadaptation et de réinsertion.
- ▶ Le gouvernement du Niger a réalisé, avec l'aide de l'Organisation internationale pour les migrations et de la Direction exécutive du Comité antiterrorisme, des progrès importants dans le filtrage de 200 individus associés au groupe Boko Haram et a formulé des recommandations spécifiques pour chacun d'entre eux.
- ▶ La possibilité d'amnistie ou de dispense de procès suscite la crainte de donner aux individus l'espoir à l'impunité en cas de violations flagrantes des droits de l'homme.

**Le Bureau des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme s'efforce, par le biais du Projet conjoint sur les prisonniers extrémistes et violents, d'aider les États Membres à renforcer la sécurité et la sûreté dans les prisons, à répondre aux besoins, à évaluer les risques, assurer la réadaptation et la réinsertion sociale et à trouver des moyens alternatifs aux prisons.**

- ▶ La formulation de plans qui prennent en compte les dimensions humaines dans les tentatives de réhabilitation et de réintégration des femmes liées à des groupes terroristes est confrontée à d'importants défis.
- ▶ Le rapport sur les tendances publié par la Direction exécutive du Comité antiterrorisme

en février 2019 a révélé des lacunes liées au nombre et aux caractéristiques des femmes revenant des territoires de Daech et au risque de leur marginalisation, afin d'éviter leur retour à l'extrémisme, à cause du soutien insuffisant qui leur est apporté au stade de réhabilitation et de réintégration.

- ▶ Poursuivre les efforts pour empêcher les groupes terroristes de recourir à la violence contre les enfants qu'ils recrutent et exploitent.

### B. Coopération judiciaire internationale

Il est urgent de mettre en place des programmes et des réseaux de coopération judiciaire entre les forces de l'ordre et le pouvoir judiciaire au niveau régional pour faciliter la collecte et l'échange d'informations concernant les terroristes et les suspects, et l'ONU y contribue en mobilisant les équipes spéciales pour examiner les demandes de coopération et les renvoyer aux États Membres.

### C. Soutenir les victimes de l'organisation

L'équipe d'enquête des Nations Unies chargée d'instruire la responsabilité de Daech aux crimes commis, a accompli des progrès significatifs, avec le soutien de collecteurs de preuves en Irak, pour tenir l'organisation responsable de ses crimes qui peuvent constituer des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité et du génocide. Parmi les crimes les plus odieux de l'organisation figure en tête la violence sexuelle:

- ▶ Il se peut que la violence sexuelle soit un objectif stratégique des groupes terroristes, et c'est pourquoi le Conseil de sécurité reconnaît que les victimes de violences sexuelles commises par les groupes terroristes sont aussi victimes d'actes terroristes, et qu'elles devraient être traitées équitablement et profiter des programmes officiels de soutien, tout autant que les victimes du terrorisme.
- ▶ Le Conseil de sécurité tient à répondre aux besoins des survivants de violences sexuelles liées aux conflits, à renforcer le soutien aux victimes et à améliorer les services apportés en toutes circonstances.

- ▶ Les femmes déplacées victimes d'esclavage sexuel et d'autres formes de violence sexuelle dans les camps, ainsi que leur non-intégration, elles et leurs enfants, fruits des violences sexuelles, dans leurs communautés autochtones, est un nouveau défi, s'ajoutant au dilemme consistant à identifier les personnes disparues qui ont été enlevées par l'organisation parmi les femmes et les enfants.
- ▶ Une équipe d'experts sur l'état de droit et la violence sexuelle dans les situations de conflit aide le gouvernement irakien à mettre en œuvre la déclaration conjointe sur la traduction en justice des auteurs de violences sexuelles de Daech et à veiller à ce que les victimes soient traitées équitablement et reçoivent une indemnisation adéquate.

#### D. Lutte contre le financement du terrorisme

- ▶ Empêcher l'organisation et ses partisans de collecter et de transférer des fonds demeure l'un des efforts les plus importants pour lutter contre la menace de l'organisation. Dans le cadre de la formule «Aria» pour prévenir et combattre le financement du terrorisme, le Conseil de sécurité a présenté une initiative visant à renforcer les réponses des États membres et de la communauté internationale dans ce domaine.
- ▶ En mars 2019, le Conseil de sécurité a adopté la première résolution élaborée exclusivement pour empêcher le financement du terrorisme.
- ▶ Au cours de la période considérée, le Bureau de la lutte contre le terrorisme a reçu des demandes de groupes de travail sur l'action financière dans les États Membres et des organismes régionaux similaires pour soutenir les efforts des organisations à but non lucratif visant à prendre des mesures énergiques pour empêcher le détournement de fonds à des fins de financement du terrorisme.
- ▶ L'ONU et les organisations internationales continuent de traiter les liens existant entre le terrorisme international et le crime

organisé. L'Institut régional des Nations Unies pour la recherche sur le crime et la justice a élaboré une boîte à outils pour les politiques publiques, afin d'identifier les défis qui doivent être résolus de toute urgence.

#### E. Coopération internationale en matière d'application des lois

- ▶ Afin d'aider les États Membres à améliorer leurs capacités à lutter contre les délits terroristes et les délits graves et à poursuivre les suspects, le Bureau de lutte contre le terrorisme a lancé en mai 2019 un programme de lutte contre le voyage des terroristes, qui vise à améliorer l'utilisation des bases de données internationales existantes et à fournir les garanties nécessaires pour vérifier la bonne utilisation des données, conformément aux normes internationales des droits de l'homme.
- ▶ En mars 2019, le Bureau de lutte contre le terrorisme et la Direction exécutive du Comité contre le terrorisme ont organisé une séance publique pour sensibiliser aux pratiques recommandées par le Groupe des Nations Unies en ce qui concerne l'obligation de responsabilité lors de l'échange de données biométriques dans la lutte contre le terrorisme.
- ▶ En mai 2019, le Bureau de lutte contre le terrorisme a mené, en coordination avec le Projet mondial d'intercommunication contre la drogue et le crime, deux exercices visant à renforcer les capacités des aéroports internationaux à lutter contre les menaces de terroristes, de combattants étrangers et de rapatriés.
- ▶ Les attaques perpétrées au cours de la période couverte par le rapport témoignent de l'insistance de l'organisation à viser les infrastructures vitales et les cibles disponibles, telles que les lieux de culte. Un plan d'action a été élaboré pour soutenir les efforts des gouvernements à protéger les sites religieux.
- ▶ En mai 2019, la Direction exécutive de lutte contre le terrorisme a souligné la nécessité de redoubler d'efforts pour lutter contre le risque que des terroristes utilisent

des drones contre les infrastructures essentielles et les cibles accessibles.

## F. Société et lutte contre la rhétorique terroriste

- ▶ En mai 2019, l'Office des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme a signé un mémorandum d'accord tripartite avec l'Union interparlementaire et l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime pour mettre en œuvre un programme conjoint d'appui à l'action parlementaire dans le domaine de la protection de la société contre le terrorisme et l'extrémisme violent.
- ▶ Le Bureau de lutte contre le terrorisme et la Direction exécutive du Comité antiterrorisme ont participé à des ateliers de formation visant à renforcer les capacités de lutte contre le discours terroriste extrémiste par le biais de communications stratégiques.
- ▶ Le Bureau de lutte contre le terrorisme a travaillé directement avec nombre d'organisations de la société civile en Jordanie et aux Philippines pour les aider à renforcer leurs capacités afin de fournir un discours alternatif aux adresses des groupes terroristes et extrémistes violents.
- ▶ En juin 2019, le Bureau a annoncé la stratégie des Nations Unies contre le discours de haine, mise en œuvre par le Bureau de prévention du génocide et de la responsabilité de protection, et impliquant

13 organismes des Nations Unies. La stratégie vise à renforcer les efforts dans le domaine de l'examen des causes profondes du discours de haine, le traitement de ses effets sur les sociétés et l'élaboration d'un contre-discours fort.

- ▶ L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a poursuivi, par le biais de l'initiative (Raviver l'esprit de Mossoul), le projet de recours à l'éducation pour prévenir l'extrémisme violent et reconstruire le système éducatif à Mossoul. Dans la région du Sahel, l'UNESCO met en œuvre divers programmes pour «promouvoir la paix et le développement durable» dans 9 pays.

## Finalement

Bien que Daech se soit effondré dans ses zones d'influence, les États membres doivent rester vigilants face à la menace du terrorisme mondial, et veiller à contrer sa rhétorique, combattre l'extrémisme dans les prisons, travailler à l'intégration et à la réadaptation des hommes, des femmes et des enfants venant des zones de conflits, s'attaquer au ciblage des sites religieux, exhorter les États à les protéger, faire face à l'escalade des discours de haine et lutter contre le financement du terrorisme conformément aux résolutions du Conseil de sécurité. L'ONU s'engage à continuer d'appuyer les divers efforts aux niveaux international et régional pour lutter contre le terrorisme.



Nations Unies

S/2019/612



Conseil de sécurité

Distr. générale  
31 juillet 2019  
Français  
Original : anglais

Neuvième rapport du Secrétaire général sur la menace que représente l'EIIL (Daech) pour la paix et la sécurité internationales et sur l'action menée par l'Organisation des Nations Unies pour aider les États Membres à contrer cette menace

Les opinions exprimées dans la série représentent le point de vue de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la position de la Coalition.





الائتلاف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب  
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

Département Général de la  
Planification et de la Coordination